

MARTIGNY Une nouvelle subvention fédérale de 10 millions de francs et la reconduction de l'alliance avec l'EPFL.

L'Idiap décroche deux jackpots!

CHARLES MÉROZ

L'Idiap a le vent en poupe. L'institut basé dans les locaux de l'Hôtel Vatel, à Martigny, a annoncé hier avoir reçu une subvention de 10 millions de francs pour la période quadriennale 2013-2016 du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI). Dans la foulée, l'Idiap a rendu public le renouvellement de l'alliance stratégique conclue avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), renforçant ainsi les liens établis depuis 2008 entre les deux institutions afin «de développer les activités scientifiques et académiques d'intérêt commun», pour reprendre les termes d'un communiqué diffusé hier. La signature de la nouvelle convention s'est effectuée en présence d'Olivier Dumas, président du conseil de fondation de l'Idiap, Hervé Boulard, directeur de l'Idiap, Patrick Aebischer, président de l'EPFL, et Philippe Gillet, vice-président pour les affaires académiques de l'EPFL.

La subvention du SEFRI représente 3,5 millions de francs de plus que le montant octroyé à l'Idiap lors de la précédente période. Dans les faits, l'institut recevra 2,4 millions en 2013, ainsi que 2,5 millions chaque année suivante. Comme l'a souligné hier Olivier Dumas, président du conseil de fondation, «cette subvention va permettre de pérenniser les activités de recherche et de développement de l'Idiap. Ce soutien financier est une reconnaissance fédérale à mettre en relation avec le renouvellement du plan de développement qui



Hervé Boulard, directeur de l'Idiap, Patrick Aebischer, président de l'EPFL, Olivier Dumas, président du conseil de fondation de l'Idiap et Philippe Gillet, vice-président pour les affaires académiques de l'EPFL (de g. à dr.), ont signé les documents officiels hier à Martigny. LE NOUVELLISTE

unit les deux institutions.» Pour Olivier Dumas, dans la perspective de l'implantation permanente du Pôle EPFL Valais-Wallis avec la création d'une dizaine de chaires en santé et énergie, «il importe que l'Idiap trouve sa place dans le fonctionnement du futur pôle avec ses spécificités propres.»

Une évolution «réjouissante»

Directeur de l'institut, le professeur Hervé Boulard s'est félicité



OLIVIER DUMAS, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE FONDATION DE L'IDIAP

«Il importe que l'Idiap trouve sa place dans le fonctionnement du futur Pôle EPFL Valais-Wallis.»

«de l'évolution réjouissante de l'Idiap» depuis sa création au début des années nonante. A l'épo-

que, le budget de fonctionnement annuel était de 300 000 francs. Il s'élève aujourd'hui à

près de 10 millions de francs. La subvention fédérale accordée s'élevait au début à 150 000 francs par an pour atteindre une somme de 2,4 millions de francs en 2013.

Hier, lors de la signature de la nouvelle convention, le professeur Patrick Aebischer a souligné que le renouvellement de cette alliance constitue «une pierre supplémentaire visant à faire du Valais un canton à vocation universitaire». Patrick Aebischer a dit son enthousiasme

PLUS DE CENT EMPLOYÉS

L'institut de recherche Idiap a été fondé en 1991 par la Ville de Martigny, l'Etat du Valais, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'Université de Genève et Swisscom. Lié depuis 2008 à l'EPFL par un plan de développement commun, il est spécialisé dans la gestion de l'information multimédia et les interactions multimodales homme-machine. Le budget de l'institut qui s'élève à près de 10 millions de francs par an est assuré à 60% par des projets de recherche nationaux et internationaux, et à 40% par des fonds publics (SEFRI), le canton du Valais et la Ville de Martigny. Au début des années 2000, l'Idiap occupait une trentaine de collaborateurs. Il compte aujourd'hui plus d'une centaine d'employés issus de multiples nationalités. L'institut est implanté dans le bâtiment de l'Hôtel Vatel (anciennement Centre du Parc), à Martigny. Partenaire de l'initiative TheArk, l'Idiap accueille actuellement une douzaine de start-up dans ses murs. ●

dans le sillage de la poursuite des relations entre l'EPFL et l'Idiap, et souhaité la mise en œuvre de nouvelles opportunités de synergie dans le cadre du projet EPFL Valais-Wallis.

Quant au professeur Philippe Gillet, vice-président pour les affaires académiques de l'EPFL, il s'est félicité des nouvelles compétences «à faire fructifier» dans les domaines de l'énergie, de la santé, de la sécurité et de la gestion des risques dans lesquels l'Idiap est déjà actif. ●